

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
 Imprimerie Suisse Catholique
 Fribourg (Suisse)

ABONNEMENTS

Mois	Fr.	3.50	6.00	10.00	20.00
Trimestre	Fr.	10.00	19.00	30.00	58.00

Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir le prix d'abonnement moyennant une surtaxe de 20 centimes.
 Compte de chèques postal 114 54.
 O. L. X.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
Publicitas
S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ
 Rue Saint-Pierre
FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

annonces	1 ^{er} insertion	20 cent	la ligne
annonces	2 ^e insertion	15 "	"
annonces	3 ^e insertion	10 "	"
annonces	4 ^e insertion	8 "	"
annonces	5 ^e insertion	6 "	"

M. V. X.

Nouvelles du jour

Un nouveau général marche contre le gouvernement de Moscou. Le cinquième et dernier dimanche électoral italien.

La situation de Wrangel dans le sud de la Russie fait l'objet des préoccupations du gouvernement français, tandis que, ainsi qu'on a pu le lire hier, l'Angleterre est disposée à abandonner Wrangel. M. Millerand est tout à fait décidé à le soutenir et il convoquera à cet effet une conférence qui aura lieu très prochainement.

Le succès des bolchévistes contre Wrangel est contrebalancé par le fait que le général Balakovich, qui a réuni des volontaires dans l'ouest de la Russie, manifeste l'intention de marcher sur Moscou. Il a adressé au général Pilsudski et au général Wrangel une dépêche leur annonçant que son armée a franchi la frontière provisoirement établie à Riga en vue de renverser les bolchévistes actuellement au pouvoir et de libérer la Russie.

Le général Balakovich est à la tête de l'armée qui a coopéré avec les Polonais jusqu'au moment de l'armistice russo-polonais ; il a ensuite continué les opérations pour son compte.

Si M. Lloyd George a vraiment résolu de venir à Genève, aux assistés de la Société des Nations, il est presque impossible que les chefs des autres gouvernements alliés ne paraissent pas à cette assemblée. M. Lloyd George leur avait proposé d'y aller tous ensemble ; mais le cabinet de Paris avait refusé, parce qu'il ne se soucie pas de relever le prestige de la Société des Nations, dans laquelle il voit une dangereuse concurrence du Conseil suprême des Alliés. La France veut conserver au Conseil suprême sa primauté dans les questions à débattre entre les Alliés, relativement à l'Allemagne ; elle ne tolère pas que la Société des Nations prenne le devant de la scène et qu'on y prétende dicter aux Alliés leur attitude à l'égard de l'ancienne ennemie, aujourd'hui terrassée, mais qu'on craint, à Paris, de voir se relever avant longtemps et redevenir redoutable.

M. Lloyd George paraît, au contraire, vouloir rechercher l'appui de la Société des Nations en faveur de sa politique internationale. Un autre Anglais de marque lui donnera la main : c'est lord Robert Cecil, qui vient d'accepter de représenter dans le conseil de la Société des Nations la république sud-africaine. Lord Cecil est un pacifiste résolu, qui s'est prononcé, sauf erreur, pour la révision du traité de Versailles.

Demain, dimanche, auront lieu les dernières élections administratives en Italie. Ce sera le tour en particulier des grandes villes de Gènes, de Turin, de Milan et de Naples. La lutte sera très vive à Turin, qui est devenu le foyer de la propagande bolchéviste ou communiste. Une entente s'est faite entre le parti populaire et les partis constitutionnels. Cette entente a été imposée par don Sturzo aux catholiques de Turin, qui y étaient tout d'abord opposés. Ce fait prouve que le secrétaire du parti populaire n'est pas l'homme intransigeant que les libéraux nous dépeignent. Don Sturzo est un méridional ; il a au plus haut point le sens des réalités. Là où il a vu l'ordre social en danger, il n'a pas hésité à recommander à ses troupes de voter avec le parti libéral-démocratique, malgré les vives répugnances qu'éprouvaient les catholiques à donner leurs voix à des anticléricals et à des francs-maçons. C'est ce qui est arrivé déjà à Brescia, à Padoue, à Venise, à Modène et à Ferrare. Si le parti populaire ne s'est pas allié à Rome avec les autres partis de l'ordre, c'est que le péril bolchéviste n'existait pas dans la Ville Eternelle et que le drapeau rouge ne courait pas la chance de flotter sur le Capitole. Si les libéraux n'avaient pas fait campagne contre le parti populaire, celui-ci aurait pu entrer au conseil communal comme parti de minorité. Avec les catholiques, l'administration de la ville aurait été cent fois plus facile pour les libéraux ; avec les bolchévistes, elle ne sera pas chose aisée.

Toute l'Italie aura, demain, les yeux tournés vers Milan, la capitale morale du pays. La ville est déjà, depuis les dernières élections, aux mains des socialistes ; mais ces socialistes étaient des gens modérés, à côté des bolchévistes qui vont tenter un grand effort pour s'emparer de la ville. On sait que, à la suite de divisions et de malentendus déplorables, le parti populaire n'a pas pu s'entendre avec le bloc libéral et qu'il a décidé officiellement de s'abstenir. Le mot d'ordre ne sera heureusement pas suivi ; la grande majorité des catholiques votera demain et déposera dans l'urne la liste de l'Union de défense sociale.

Quelle sera l'issue de la lutte à Milan ? Déjà maîtres de l'administration, les socialistes ont dans leur jeu des atouts formidables. Il sera peut-être difficile de leur enlever l'hôtel de ville.

À Gènes, le parti populaire, qui l'a déjà emporté dans la province, a bien des chances de conquérir l'administration communale de la ville.

À Naples, où le danger socialiste n'existe pas, les catholiques iront au combat pour leur propre compte, avec l'espoir de remporter la victoire.

Le cinquième et dernier dimanche électoral sera, comme on le voit, un des plus importants.

Le bruit courait de la démission de M. Meda, ministre du Trésor italien. On le dément aujourd'hui.

Il est vrai que le chef catholique souffre en ce moment d'une dépression nerveuse et qu'il a manifesté dernièrement le désir de quitter le ministère pour reprendre, à Milan, son étude d'avocat, que la mort subite de son confrère et collaborateur, le député Cameroni, laisse abandonnée. Mais la gravité de la situation politique ne lui permet pas, pour le moment, de donner sa démission ; sa retraite priverait le gouvernement d'un collaborateur précieux et difficile à remplacer.

Le roi d'Italie, le prince héritier et le cardinal Maffi ont assisté l'autre jour, au Campo santo de Pise, à la translation des restes mortels de l'empereur d'Allemagne, Henri VII de Luxembourg, mort le 24 août 1313, au moment où il marchait, avec le comte Amédée de Savoie, contre le roi de Naples, Robert d'Anjou. Henri VII avait succédé, en 1308, à l'empereur Albert I^{er} d'Autriche qui fut assassiné à Windisch, dans le canton d'Argovie. Henri VII avait voulu imposer sa domination en Italie, mais il échoua pitoyablement. Il mourut de la fièvre à Buonconvento. Dante voyait en lui le sauveur de l'Italie qui se débattait alors au milieu de guerres civiles et de révolutions sanglantes. Il en parle à plus d'une reprise dans sa *Divine Comédie*, en particulier dans le chant XXX du Purgatoire.

Le prochain centenaire de Dante donnait un intérêt spécial à la reconnaissance des restes de Henri VII.

Après avoir ouvert le sarcophage, on a trouvé un cercueil portant le sceau de l'archevêque, comte Alliata. Le cercueil renfermait des fragments d'os et des morceaux d'étoffe presque réduits en poussière. Acte en fut aussitôt dressé par le notaire. Les restes de l'empereur seront transférés définitivement dans la cathédrale de Pise où ils avaient été déjà déposés le 2 septembre 1313.

NOUVELLES DIVERSES

Le roi et la reine d'Espagne arrivent aujourd'hui samedi à Paris et ils y resteront quelques jours avant de se rendre en Angleterre.

Le maréchal Allenby s'embarquera demain matin, dimanche, à Marseille, pour se rendre en Egypte.

Le général polonais Żelickowski, qui s'est emparé de Vilna, a fixé au 9 janvier les élections à la Constituante dans la Lituanie centrale.

Le Chili a reconnu le nouveau gouvernement mexicain.

Le clergé français et les œuvres de jeunesse

Il y a presque vingt ans que M. Max Turmann a publié les deux volumes, restés classiques en la matière, *l'Éducation populaire et Au sortir de l'École*, dans lesquels il a raconté l'histoire et décrit le fonctionnement des œuvres créées par le clergé français, pour assurer la persévérance de la jeunesse ouvrière. Depuis cette époque, le mouvement d'apostolat, dont il a dit excellemment les laborieux commencements, loin de méridier, a été sans cesse en se développant. Il n'est guère aujourd'hui de paroisse française, à la ville, voire en maints bourgs de campagne, qui ne possède son « patronage ». Peu à peu, l'autorité diocésaine en est venue à coordonner les initiatives particulières et à confier à un prêtre, spécialement qualifié pour exercer ce genre de ministère, la direction de toutes les organisations d'éducation populaire qui se sont fondées sur le territoire qu'elle administre au point de vue religieux. C'est de cette direction diocésaine que partent maintenant les impulsions fécondes ; c'est elle qui met partout de l'unité et de la cohésion dans les entreprises d'apostolat qui sont devenues un rouage important de l'activité conquérante des catholiques français.

Les résultats religieux, engendrés par ces efforts disciplinés, de l'avis des meilleurs juges, ont été considérables. S'il existe présentement, en France, dans les milieux d'ouvriers et d'employés, une jeunesse croyante, pleine d'ardeur et de foi, c'est aux patronages et aux œuvres similaires qu'il faut, en toute justice, en faire remonter la cause. Cette jeunesse, durant la guerre, s'est admirablement comportée et elle a été, par son courage, par son esprit de sacrifice, l'un des facteurs importants de la victoire nationale. D'innombrables monographies de ces héros valeureux ont été publiées, qu'il suffit de feuilleter pour se rendre compte de la vérité et de l'exactitude de ce que nous affirmions.

La mobilisation d'une grande partie du clergé, la mort au champ d'honneur de beaucoup de jeunes gens formés dans les œuvres, ont risqué, un moment, de mettre en péril la vie même des patronages. Présentement, ce péril est conjuré et l'activité a repris, dans les œuvres de jeunesse, toute son ampleur d'autrefois. L'autorité diocésaine, par une série de congrès ou de journées d'étude, a relancé le mouvement et rendu aux prêtres qui se sont consacrés à cet apostolat les moyens d'action dont ils avaient besoin.

Deux de ces journées d'étude se sont tenues récemment, l'une à Rouen, les 17 et 18 octobre, l'autre à Paris, réservée aux directeurs de patronages de garçons, le mercredi 27, et que présida Mgr Roland-Gosselin, dont le maintien comme auxiliaire du nouveau cardinal-archevêque a été salué par d'unanimes applaudissements. A la fin de septembre, le congrès des associations ouvrières, qui a eu lieu à Nancy, avait réservé quelques-unes de ses séances à l'examen des questions de persévérance et de formation de la jeunesse.

L'impression générale qui se dégage de ces réunions de prêtres et de laïcs spécialement occupés des œuvres d'éducation populaire est que le travail y fut pratique et intense. De plus en plus, à Rouen comme à Paris, comme à Nancy, l'aspect proprement pédagogique des problèmes d'éducation populaire a retenu l'attention des congressistes. Leurs communications comme leurs discussions ont porté, par exemple, sur la place qu'il faut faire aux sports et au théâtre, dans les patronages, sur la manière de créer et de développer les cercles d'étude, sur la formation religieuse, morale et sociale, des moyens, des petits et des grands. Les directeurs d'œuvres, en échangeant ainsi leurs vues, nées de l'expérience, cherchent à accroître ce que l'on pourrait appeler leur compétence professionnelle. Pour la mieux développer encore, ils ont repris, à Paris, depuis deux ans, la tradition, interrompue pendant la guerre, des réunions mensuelles où, groupés par quartiers, ils étudient en commun ces mêmes questions de pédagogie post-scolaire. Plusieurs revues, d'un caractère absolument technique, telles *l'Union*, qui est l'organe des associations ouvrières, et *la Vie au patronage*, que dirige un comité de directeurs diocésains, qui a pour président d'honneur Mgr Roland-Gosselin et pour directeur effectif M. le chanoine Conget, sous-directeur des œuvres à l'archevêché de Paris, leur fournissent une utile documentation.

Des problèmes comme ceux de la formation professionnelle et de l'éducation syndicale retiennent présentement toute leur attention.

Il faut préparer l'enfant et l'adolescent à choisir et à exercer un métier lucratif. Pour ceux qui n'appartiennent pas aux milieux populaires, les écoles abondent et les parents n'ont que l'embarras du choix. Pour les autres, les moyens leur manquent pour faire

leur apprentissage et la tentation est grande, pour les familles, de les envoyer dans des ateliers où leur éducation professionnelle sera rudimentaire, ou de leur chercher, dans un bureau, dans un hôtel, une situation immédiatement rémunérée, mais qui restera précaire.

Le clergé parisien, en particulier, a voulu remédier à cet état de choses et, avec l'appui d'organisations, telles que l'Office général de l'apprentissage, il a fondé, à côté des patronages proprement dits, des écoles professionnelles populaires. Il en existe maintenant une dizaine à Paris et dans la banlieue. L'une des plus anciennes est celle qu'a créée, dans le quartier de la Chapelle, M. l'abbé Rudynski ; la plus récente, établie avec le concours des établissements industriels Panhard et Hiard, par M. l'abbé Labouret, au temps où il était curé de Saint-Hippolyte, avant qu'il devint directeur du collège Stanislas, compte déjà une quarantaine d'élèves. Dans le diocèse de Versailles, plusieurs initiatives analogues ont vu le jour, dont la plus florissante est l'œuvre de M. le Curé de Sèvres.

Les patrons de la grande industrie ont immédiatement compris le parti qu'ils pouvaient tirer, au point de vue de la formation de bons techniciens, de ce concours du clergé et plusieurs d'entre eux subventionnent ou contrôlent ces écoles d'apprentissage ou l'enseignement technique est doublé d'un enseignement religieux et moral.

Dans un rapport qu'il a présenté le 27 octobre à la journée diocésaine de Paris, M. l'abbé Séjalon, premier vicaire de la paroisse Saint-Charles de Monceau, a mis excellentement en relief ces idées et ces résultats. Il a, en particulier, très heureusement montré quel est le rôle du prêtre dans la formation professionnelle et comment, en redisant quel est l'enseignement catholique sur la nature et la dignité du travail, il peut contribuer à la solution heureuse de la présente crise sociale, la conception matérialiste du labeur humain répandue par le socialisme en étant, au point de vue moral, l'une des causes profondes.

Vis-à-vis du syndicalisme, les directeurs d'œuvres françaises ont également pris position de la manière la plus opportune. Ils ont entrepris d'aider au recrutement des syndicats chrétiens, en travaillant à préparer la jeunesse qui reçoit leur influence à entrer, l'heure venue, dans des organisations professionnelles respectueuses de la morale et de la religion. Déjà, l'an dernier, à la journée diocésaine des patronages parisiens, d'importantes décisions avaient été prises sur ce point. Elles consistaient à faire donner, dans les œuvres, des conférences sur la question syndicale par des chrétiens qualifiés. Les premiers résultats ont été fructueux. Cette année, la *Fédération française des travailleurs chrétiens* va reprendre cette campagne. Le deuxième et le quatrième vendredi de chaque mois, à partir du 29 octobre et jusqu'au 22 juillet 1921, le président de cette confédération, M. J. Zirnheld, traitera, dans une série d'entretiens, devant la jeunesse apte à entrer dans les organisations professionnelles, des raisons d'être du syndicalisme, de ses formes et de ses résultats. Il réservera, en avril et mai 1921, cinq de ses causeries à décrire les méthodes de la puissante confédération dont il est l'un des chefs.

Une autre question encore a été mise à l'ordre du jour de ces réunions de directeurs d'œuvres, celle des groupements d'hommes, couronnement indispensable des groupements de jeunes gens. Déjà, sous ce rapport, de grands progrès ont été réalisés. Beaucoup de patronages français possèdent leurs associations d'« Anciens », vivantes et actives. Celle que dirige, à Rouen, M. Edvard Montier, directeur-fondateur du Cercle des Philippins, n'est pas loin d'être un modèle du genre.

On aura pu se rendre compte, par cet exposé succinct, du développement croissant des œuvres de jeunesse en France. Les Evêques, par l'intermédiaire de la direction diocésaine, le dirigeant et l'orientant ; le clergé en est l'âme ; de nombreux laïcs y collaborent, parmi lesquels, à Paris et dans les grandes villes, il faut noter la présence de nombreux grands élèves des collèges libres, des lycées et des grandes écoles ; ces jeunes gens, devenus les auxiliaires des directeurs de patronages, consacrent leurs jeudis et leurs dimanches aux enfants du peuple des faubourgs, organisant les jeux, conduisant les promenades, faisant même le catéchisme. Il n'est pas nécessaire de souligner ce qu'il y a d'heureux dans ces collaborations, qui peuvent être si fécondes pour le rapprochement des classes.

E. B.

Nouvelles religieuses

Pour Pie X

Hier matin, vendredi, à la Chapelle Sixtine, au Vatican, a eu lieu la cérémonie solennelle des prières pour Pie X, en présence du Pape, de tous les cardinaux, du corps diplomatique, du prince et de la princesse

André de Grèce, du prince et de la princesse Christophe de Grèce, de la grande duchesse Georges de Russie, des seurs et des neveux de Pie X et de plusieurs autres personnalités. Le cardinal Merry del Val a célébré la messe, après laquelle le Pape donna la bénédiction au tombeau.

Générosité pontificale

D'après la *Kalnsische Volkszeitung*, le Pape a remis à l'archevêque de Cologne, Dr Schulte, lors de sa visite d'adieu, un demi-million de lires destiné aux enfants nécessiteux en Allemagne.

ÉTRANGER

Les Alliés à Constantinople

Paris, 5 novembre.

On annonce qu'une convention avait été conclue entre les gouvernements français et anglais pour régler les rapports militaires des Alliés à Constantinople. En réalité, les gouvernements se sont mis d'accord en principe sur un certain nombre de points concernant l'application du traité de Sévres. Ils ont décidé qu'un général anglais aurait la présidence de la commission militaire de contrôle et éventuellement le commandement des forces alliées à Constantinople, pendant une période d'environ deux ans à partir de la ratification du traité par la Turquie. La présidence de la commission financière serait confiée pour commencer au représentant français. L'Italie aura sans doute la présidence de la commission des chemins de fer.

En Irlande

Cork, 5 novembre.

M. O'Callaghan, adjoint au lord-maire de Cork, qui a été élu lord-maire en remplacement de Mac Swiney, a dit : « La lutte pour l'indépendance se poursuivra jusqu'à la mort du dernier républicain. »

Dublin, 5 novembre.

(Havas.) — La troupe a fait plus de 400 perquisitions à Dublin au cours des dernières 24 heures. Des civils ont été tués hier soir au cours d'une perquisition aux ateliers des locomotives.

Dublin, 6 novembre.

(Havas.) — Jeudi soir, un lieutenant qui se rendait à moto-cyclette à Templemore a été tué d'un coup de feu au cours de la route, aux environs de Nenagh. Les soldats ont alors arrêté deux hommes de cette localité et, comme ceux-ci refusaient de les suivre, ils les ont tués raide à coups de fusil.

Puis des représailles ont été exercées dans la localité, où l'on a détruit plusieurs débits de boissons et une imprimerie en y mettant le feu. On a fait sauter aussi une crèmerie.

La population de la localité s'est enfuie à travers les champs et, toute la nuit, on entendait le bruit de la fusillade et des explosions de bombes.

Le général Wrangel et les rouges

Londres, 6 novembre.

(Havas.) — Un radiotélégramme de Moscou du 4 novembre à 14 heures 15 transmet le communiqué suivant :

Dans le secteur de Crimée, de violents combats se poursuivent aux approches de la station de Salkovo. Nous avons fait plus de mille prisonniers et pris des canons. Après un combat acharné, nos troupes ont occupé Guenitchesk.

La présidence américaine

New-York, 5 novembre.

M. Wilson a adressé à M. Harding ses félicitations. M. Wilson n'a pas l'intention d'entreprendre auprès du Congrès de nouvelles démarches en vue de la ratification du traité de paix. Le bruit court que M. Wilson aurait l'intention de se retirer, en janvier déjà, et de transmettre ses fonctions au vice-président, M. Marshall.

(D'après la *Constitution*, les pouvoirs présidentiels de M. Wilson n'expirent que le 4 mars 1921.)

Contre les nationalistes turcs

Constantinople, 6 novembre.

(Havas.) — Les combats entre les bandes kémalistes et les forces helléniques se poursuivent avec une grande intensité dans le secteur de Brousse, où les rebelles ont éprouvé des pertes sensibles et se retirent sans cesse. Sur le front de Smyrne, les kémalistes, après avoir fortifié les positions de Kobjasson et de Bozoyouk, ont entrepris une offensive contre les troupes grecques. Des combats sanglants se sont déroulés et, malgré leur résistance acharnée, les kémalistes ont été mis en déroute. Leurs pertes ont été élevées.

Sur le front arménien, les troupes arméniennes, exploitant leurs premiers avantages,

FRIBOURG

Exposition cantonale fribourgeoise

L'Exposition cantonale fribourgeoise aura lieu du milieu de juillet au commencement d'octobre 1921. Le Comité d'organisation, la Direction, les Commissions qui ont été constituées travaillent activement à mener à bien cette entreprise patriotique.

Elle a pour but de nous faire passer en revue et de montrer à nos Confédérés nos forces de production dans les domaines variés de l'industrie, du commerce, de l'agriculture, des sciences, des arts : elle sera une manifestation des efforts déployés jusqu'ici et une indication de ceux qui restent à accomplir ; elle récompensera les activités, stimulera les énergies, provoquera les initiatives ; elle donnera un nouvel essor à notre vie économique, et remettra en honneur le culte du travail, seul remède aux dures conséquences de la guerre.

Notre idée première était d'organiser l'exposition pour l'année 1920. Nous avons dû y renoncer, parce que le temps nécessaire à sa préparation faisait défaut et parce que l'épidémie de fièvre aphteuse paraissait constituer un obstacle à sa réussite. Nous n'en avons pas moins continué à étudier l'entreprise et à fixer son cadre, et rien ne s'oppose plus aujourd'hui à la réalisation de notre but : plusieurs mois sont devant nous qui nous permettent d'exécuter nos plans déjà élaborés ; la fièvre aphteuse a perdu son caractère de gravité et n'entraîne plus des mesures aussi restrictives qu'au début ; nos populations, loin de considérer les difficultés économiques existantes comme un empêchement aux manifestations de notre activité nationale, portent à ces dernières le plus vif intérêt et se montrent disposées à y participer sans réserve. Le succès récent du « Comptoir » de Lausanne est une preuve tangible de cet empressement du public, qui n'est point attiré seulement par sa curiosité, mais aussi par son désir de voir le développement de la production rétablir peu à peu l'équilibre. Le nombre des exposants qui se sont déjà inscrits auprès de notre Direction est également un heureux présage et révèle combien nos citoyens se réjouissent de faire mieux connaître et mieux apprécier les fruits de leurs labeurs persévérants.

Notre projet est empreint d'une grande simplicité. Les dépenses dans notre budget sont réduites à l'indispensable. Malgré le souci d'économie qui a présidé à leur fixation et malgré le choix d'un genre de pavillons relativement peu coûteux, elles s'élèvent cependant au chiffre de 574,000 francs. Nous comptons sur des recettes importantes, mais la prudence nous oblige à constituer dès maintenant un capital de garantie de 300,000 francs, sans lequel nous estimons qu'il serait hasardeux de poursuivre notre entreprise. Ce capital est formé de trois mille parts de cent francs libérables en deux versements auprès de toute banque du canton ou de notre caissier central (M. Kolly, receveur général), suivant appels de la Commission des finances.

Au nom du Comité d'organisation :
Le président, Dr Emile Savoy, conseiller d'Etat.
Le directeur, E. Muller-Chiffelle.

Au nom de la Commission des finances :
Le président, Bernard Weck, conseiller d'Etat.
Le secrétaire, Paul Blanc, notaire.

Kermesse

Ainsi qu'il a été annoncé, la Société de chant de la ville de Fribourg organise une grande kermesse pour le dimanche 14 novembre dans les salles du Casino-Simplon. Le public fribourgeois, quoique sollicité déjà de toutes parts en faveur d'œuvres toutes très dignes d'intérêt, accueillera favorablement l'appel de nos chanteurs, car la Société de chant mérite la sympathie de notre population. C'est elle qui organise, chaque année, des concerts, à la Grenette, dont le produit est versé entièrement à des œuvres de bienfaisance.

ques et les erreurs sociales ; b) M. l'abbé Charrière « Les œuvres de jeunesse ; leur adaptation aux temps actuels » ; c) Sa Grandeur Mgr Besson « Les œuvres dans la vie chrétienne ».

La journée se terminera par la bénédiction du Très Saint Sacrement, avec chant de clôture donné par tous.

AVIATION

La poste aérienne Bâle-Francfort

Le service aérien Francfort-Bâle commença ces jours prochains, avec Loerrach comme station terminus, étant donné que l'Entente a interdit à la société allemande qui exploitait cette entreprise de survoler le territoire suisse. D'après des nouvelles de source autorisée, le premier vol d'essai Francfort-Loerrach s'effectuera demain, dimanche, 7 novembre.

Echos de partout

LA FUTILITÉ ET LA CHERTÉ DE LA MODE

Par une coïncidence fatale et qui montre à quel point l'illigisme domine nos mœurs, jamais la mode n'a été plus exigeante, plus tyrannique dans ses conceptions. Elle passe d'une extrémité à l'autre sans nous donner le temps de respirer : elle allonge les jupes on les raccourcit ; elle bouleverse les chapeaux, elle révolutionne les manteaux, multiplie avec une sorte de joie satanique les ornements les plus coûteux et n'a de cesse qu'elle n'ait atteint pour le total de son addition un chiffre fantastique.

Ainsi, au moment qu'il serait si nécessaire de proscrire les changements trop accentués, tout le monde se fait un malin plaisir, semble-t-il, de vieillir une robe en une saison, d'enlaidir un chapeau en un mois et de bouleverser le budget féminin le mieux équilibré en une seule visite à la couturière. Ce consentement universel pour la ruine des ménages plonge évidemment le moraliste dans d'amères réflexions, comme il détermine à l'heure actuelle chez les maris de violentes colères.

MOT DE LA FIN

— Cette manifestation était grandiose ; seulement, il n'y a pas eu assez de carreaux de cassés.

— Vous êtes révolutionnaire ?
— Non ; vitrier.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Explosion d'obus à Berlin

Les 3^{es} et 4^{es} étages d'une maison d'habitation se sont écroulés à la suite de l'explosion d'un obus. Il y a un mort et 12 personnes blessées grièvement. Un locataire de la maison avait ramassé sur un champ d'exercices militaires et apporté chez lui des obus, dont l'un éclata.

SUISSE

Le braconnier de Genève

Hier après midi, à 1 h. 25, le braconnier Siza, de Moniaz, qui était assis dans sa maison, s'est rendu, cédant à l'eau dont on inondait sa mesure et aux gaz asphyxiants introduits par une ouverture du toit. Les pompiers de Jussey avaient mis une pompe en batterie et, sans relâche, déversaient de l'eau sur la maison de Siza. A 1 h. 25, on vit la porte s'ouvrir et le meurtrier s'avancer lentement. Les gendarmes se saisirent de lui.

Une explosion désastreuse

A Olten, une terrible explosion de chaudière s'est produite dans la fabrique de pierres artificielles Hunziker. L'explosion s'est produite à la presse à briquettes. Il y a cinq morts et 15 blessés. Le feu a pu être maîtrisé.

Certains jours de grand nettoyage, pourtant, ce zéphir se faisait ouragan. Mme Alphonsine se couvrait la tête d'une sorte de fichu qui lui donnait un air de bohémienne vendeuse de paniers, air qui allait très bien à son genre de laideur. Eperdument, elle se jetait alors sur la poussière, un torchon à la main, la poursuivait dans tous les coins, allait la chercher dans les moulures des meubles, derrière les cadres, la traquait jusque dans les jointures du parquet d'où elle l'expulsait à coups de paille de fer ! Oh ! cette poussière, ce qu'elle la haïssait ! Elle aurait voulu l'assassiner. Si d'aventure elle rencontrait une araignée, elle assourissait sa rage sur cette bête impure. Après quelques heures de carnage, la tempête se calmait. Mme Alphonsine n'était plus qu'une brise légère lorsque la maison de M. Philippe Randon s'illumina de propreté, de netteté, d'ordre. Pour tout le jour, la villa était au beau.

Cette haine de la poussière, cette passion pour la splendeur des parquets, chez Mme Alphonsine, inquiétait bien quelque peu M. Randon. Comment sa gouvernante accueillait-elle les cousins et les fermiers lorsqu'ils venaient à la villa du Pausillier ? Evidemment, ils étaient trop mauvais musulmans pour se déchausser avant d'entrer dans la mosquée ; ils arrivaient en sabots, ou bien, tel Emile Lefresne, promenaient les clous de leurs chaussures sur le fastueux miroir qui servait de parquet à la villa. Et pourtant, il fallait que Mme Alphonsine se résignât à laisser commettre, journellement, le sacrilège. M. Randon était bien résolu à tenir sa mai-

séder des terres dans les limites de l'Etat. Son adoption provoquera certainement une tension des relations entre Washington et Tokio.

Mouvement révolutionnaire au Venezuela

En date du 28 octobre, les troupes révolutionnaires vénézuéliennes ont attaqué San-Cristobal, dont elles se sont emparées. Un des quartiers de la ville a été incendié. Le parc de munitions a sauté. Une grande partie des armes est tombée aux mains des vainqueurs. De part et d'autre, les pertes sont nombreuses.

A la tête des troupes révolutionnaires se trouvent l'ancien dictateur Castro et le général Penalosa.

NÉCROLOGIE

M. Flournoy

A Genève est décédé M. Théodore Flournoy, ancien professeur à l'université.

M. Flournoy était docteur en médecine de l'université de Strasbourg ; il a été professeur extraordinaire de psychologie physiologique.

M. von Bunge

A Bâle est mort M. Gustave von Bunge, professeur de chimie physiologique à l'université.

Confédération

Le nonce du Pape

Le Conseil fédéral recevra, lundi prochain, dans la matinée, le nonce du Pape, qui lui présentera ses lettres de créance.

Le Conseil fédéral à Genève

Le Conseil fédéral prendra part in corpore au banquet offert par lui à l'assemblée de la Société des nations, le 27 novembre, à l'Hotel des Bergues.

Nos chemins de fer

Le 27 octobre a eu lieu à Berne la première séance de la conférence commerciale des entreprises de transports suisses et des intéressés au trafic, instituée par arrêté du Conseil fédéral du 26 décembre 1919. A cette occasion, il paraît utile de renseigner brièvement le public sur l'historique de cette conférence.

Les premières tentatives des administrations de chemins de fer suisses, pour discuter en commun les questions relatives au tarif de transport, remontent à l'époque de l'ouverture du chemin de fer du Saint-Gothard (1^{er} juin 1882.) On créa alors une conférence des chemins de fer ayant accepté le nouveau tarif dit tarif de réforme ; cette conférence fut remplacée, en 1886, par deux commissions : la commission pour les tarifs-voyageurs et la commission pour les tarifs-marchandises.

Le 1^{er} janvier 1903, après la nationalisation des quatre grands réseaux, on substitua à ces deux commissions la conférence commerciale de l'association des chemins de fer suisses. Au cours des années suivantes, le besoin se fit sentir d'établir un contact plus intime avec les milieux intéressés au trafic. On adopta un règlement qui admettait à la conférence des représentants du département des chemins de fer et des intéressés au trafic. Par arrêté du 26 décembre 1919, la conférence commerciale fut instituée sur de nouvelles bases, en ce sens que dorénavant toutes les entreprises participant au trafic direct durent en faire partie. Les autres entreprises sont libres d'y adhérer, mais les décisions de la conférence sont également obligatoires pour celles qui y demeurent étrangères.

Le département fédéral des chemins de fer a porté dernièrement à 18 le nombre des représentants des intéressés au trafic, qui était précédemment fixé à 11, et il leur a accordé droit de vote.

Outra les groupes qui étaient représentés à

la conférence commerciale, depuis le 1^{er} janvier 1910 (Union suisse du commerce et de l'industrie, Union suisse des arts et métiers et Union suisse des paysans), le règlement y admet désormais l'Union suisse des sociétés de consommation, l'Union des villes suisses et l'Office suisse du tourisme.

Fonctionnaires postaux

Le plébiscite chez les fonctionnaires postaux, pour l'entrée dans l'Union syndicale suisse, est terminé : 46 sections y ont pris part ; 5 sections se sont prononcées pour l'entrée et 41 contre. Le nombre des voix est de 1313 oui, contre 2804 non.

Les sections qui se sont prononcées pour sont Berne, par 198 oui contre 104 non ; Zurich, 300 oui, 202 non ; Lugano, 22 oui contre 17 non ; Genève, 124 oui contre 81 non ; Chiasso, 23 oui contre 20 non. La section de Fribourg a refusé par 38 non contre 8 oui ; Chaux-de-Fonds, par 38 non contre 35 oui ; Lausanne, par 223 non contre 75 oui ; Saint-Gall, par 196 non contre 46 oui.

Les agitateurs à la porte

Le Département politique fédéral a repoussé une demande d'entrée en Suisse adressée par l'Union ouvrière de Zurich, pour les agitateurs Serrati, de Milan, et Henri Bradler, de Berlin. Ces derniers devaient venir assister et parler à la manifestation organisée pour demain, à l'occasion de l'anniversaire de la révolution russe.

La sténo-dactylographie

Le comité central de la Société suisse des commerçants a décidé d'instituer, parallèlement aux examens spéciaux pour l'obtention du diplôme de comptable, des épreuves analogues pour les sténo-dactylographes et les correspondants. Les travaux préliminaires sont déjà en cours, en ce qui concerne les examens de sténo-dactylographie.

Réglementation socialiste

La direction du parti socialiste du canton de Zurich a présenté à l'assemblée du parti un projet d'initiative concernant la réglementation du travail. Ressortiraient à cette loi tous les corps de métiers et les entreprises qui ne sont pas du domaine de l'agriculture, pour autant que la durée du travail n'y fait pas l'objet de dispositions fédérales. Le nombre des heures hebdomadaires pour les employés, les ouvriers et les apprentis des deux sexes ne doit, en principe, pas dépasser 48. Le projet contient des dispositions relatives aux exceptions à la semaine de 48 heures, à la distribution des heures de travail, au temps de repos. Il prévoit également l'interdiction de l'usage de boissons alcooliques pendant le travail.

CATHOLIQUES VAUDOIS

C'est demain, dimanche, la journée cantonale des catholiques vaudois. Sa Grandeur Mgr Besson sera à Lausanne à cette occasion. La journée commença à 9 h. 1/2, par une assemblée de délégués de l'Association populaire catholique. Voici les grandes lignes du programme :

10 h. 1/2 : Grande salle de la Concordia : Réunion générale des hommes et des jeunes gens.

a) L'A. P. dans le canton de Vaud, son organisation et son action, par M. M. Reymond.
b) les catholiques et les syndicats dans le canton, par M. l'abbé Charrière. — Les deux rapports seront suivis de discussions et de décisions.

11 h. 3/4, à l'église Notre-Dame (Valentin), messe avec sermon par Mgr Besson « La vie chrétienne dans les œuvres ». Chants durant la messe, par des hommes de Lausanne, et chant du Credo III par toute l'assistance.

1 h. Dîner en commun. Un toast sera porté à l'Eglise, un autre à la patrie.

3 h. Assemblée plénière, à l'église du Valentin ; a) M. le Dr Savoy « Les catholi-

qui n'ignore rien des plus impénétrables mystères de l'administration domestique : procédés infallibles réservés aux seules initiées pour entretenir le linge, les meubles, pour extermier les mites ou faire reluire les cuivres « sans les rayer », pour lutter contre le coup de soleil qui décolore, qui « fane », contre les mouches qui déshonorent les glaces, contre l'humidité qui ronge tout. Mme Alphonsine était le « trésor » que ces dames passent leur vie à regretter de ne pas trouver.

Elle méritait le titre que, au temps des diligences, on décernait aux cuisinières supérieures : c'était un « cordon bleu ». Mme Alphonsine excellait dans le potage, brillait dans le rôti, triomphait dans l'entremets. Las, depuis longtemps, des menus de table d'hôte qui réalisaient vraiment, avec leur sauce infâme partout et toujours la même, l'unité dans la compense variétés des noms, l'estomac de M. Randon se réjouissait d'être admis au régime des succulences. Un peu « porté sur la bouche », comme son défunt père ne se gênait pas pour le lui dire, négligé, il avait cessé de l'être, parce que, condamné aux mixtures des hôtels et des restaurants, il eût trop souffert de ne pouvoir contenter, comme il l'eût voulu, cet amour de petit vice ; il y revenait avec un entrain qui rajouissait son appétit : « C'est une perle, madame Alphonsine, répétait-il. Et quelle propriété ! »

Ah ! oui, quelle propriété ! Mme Alphonsine avait une ennemie intime, la poussière ; une amie de cœur, l'encensastique. Elle l'aimait tant qu'elle la prodiguait sur les parquets qui devaient toujours reluire, sur les marbres des cheminées qui devaient toujours briller, sur

ont déclenché avec succès une contre-offensive et ont pris la ville de Sarikamich ; mais ce succès militaire n'a aucune répercussion sur la situation matérielle du pays, car 80,000 réfugiés ont dû fuir devant la dernière avance des bandes nationalistes, qui détruisirent tout en se retirant.

Si la rigueur de la saison favorise les Arméniens, la situation matérielle des réfugiés est épouvantable, car un froid rigoureux s'annonce sur les hauts plateaux du Caucase.

Le « soldat inconnu » au Panthéon

M. Maginot, ministre des pensions dans le cabinet français, a été chargé d'assurer l'exhumation sur un champ de bataille et le transfert à Paris de la dépouille mortelle du « Soldat inconnu ».

M. Maginot a reçu les représentants de la presse et leur a fait les déclarations suivantes :

« Pour le choix du corps qui sera transféré au Panthéon, ma principale préoccupation est d'assurer de la façon la plus complète l'anonymat, de telle sorte que les familles qui ont eu la douleur d'avoir un de leurs membres tués à la guerre, sans qu'il ait pu être identifié, puissent être en droit de supposer que l'être qui leur est cher fait l'objet de ce suprême hommage.

« L'ancienne zone des armées est divisée en neuf régions de champs de bataille : celles de Lille, Amiens, Chalons-sur-Marne, Belfort, Nancy, Epinal, l'Alsace, la Lorraine et la Belgique.

« Les généraux commandant ces régions ont reçu, dès aujourd'hui, l'ordre de faire exhumer, en un point de la région choisi par eux et qui doit demeurer secret, le corps d'un soldat identifié comme Français, mais dont l'identité personnelle n'a pas été établie.

« Chacun des corps ainsi exhumés sera placé dans un cercueil de chêne et transporté en automobile à la citadelle de Verdun. Mardi prochain, 9 novembre, à 6 heures du soir, neuf cercueils contenant autant de corps anonymes pris sur différents points de l'immense champ de bataille se trouveront ainsi réunis.

« La nuit sera consacrée à une veillée des armes et, dans la journée de mercredi, je me rendrai à Verdun pour assister à la cérémonie du choix définitif du héros inconnu. Les détails de cette cérémonie sont déjà fixés : en présence des neuf cercueils sera réunie une compagnie d'infanterie composée exclusivement d'anciens combattants. Un soldat, pris au hasard, sortira du rang et désignera un cercueil qui sera ensuite transporté à Paris en automobile. Son arrivée est prévue pour le jeudi, 11 novembre, à 5 heures du matin.

« Les détails de ce transport ne pourront être arrêtés qu'après entente avec l'autorité militaire. C'est ainsi qu'on a envisagé de faire accompagner le corps par des détachements de cavalerie qui, échelonnés le long du parcours, lui rendraient les honneurs. Les associations d'anciens combattants ont exprimé le désir que le corps séjourne une heure ou deux aux environs de Paris, à 5 ou 6 kilomètres de la capitale, où une nouvelle veillée d'armes pourrait être organisée. Il est probable que, sur un point de l'itinéraire, cette veillée funèbre aura lieu, pendant quelques heures, dans la nuit du 10 au 11 novembre. De toutes façons, le corps anonyme sera acheminé vers la gare de l'avenue du Bois-de-Boulogne pour que le char qui l'emportera puisse partir en même temps que celui transportant le cœur de Gambetta au Panthéon.

« Quant aux huit cercueils restés à Verdun, j'ai l'intention, a dit M. Maginot en terminant, de les faire inhumer dans un cimetière militaire des environs de cette ville, car j'estime qu'il ne peut y avoir de terre plus glorieuse pour un soldat mort au champ d'honneur. »

Mesures antijaponaises en Californie

San-Francisco, 3 novembre.

La Californie a adopté hier par referendum et à une écrasante majorité une mesure de prohibition à l'égard des Japonais. Cette mesure aura pour effet de les empêcher de pos-

S'ils connaissaient leur bonheur !

Par Jules FRAVIEUX

La vérité est que Mme Alphonsine semblait prendre à cœur de justifier la favorable opinion que le docteur Daubert avait donnée d'elle à M. Randon. Celui-ci avait accordé à sa domestique une faveur qu'elle avait humblement sollicitée ; comme il la nommait « mademoiselle Thibaut », elle lui avait demandé de ne l'appeler jamais autrement que « madame Alphonsine ». Pourquoi cette femme, qui n'avait jamais eu d'époux, convoitait-elle ce titre de « madame » qui ne lui appartenait point en droit ? Sans doute, n'était-elle point fâchée de laisser croire qu'elle était veuve, qu'elle avait été, en un jour de sa vie, l'épouse d'un cœur, bien qu'elle eût quarante-cinq ans, qu'elle fut parvenue ainsi au faite de la colline et que, jamais, aucun bras ne se fût offert pour l'aider à en gravir les pentes. M. Randon n'osa point l'appeler « Alphonsine » tout court, et la gouvernante ne protesta pas.

Dès le premier jour, elle s'était révélée gouvernante de qualité rare. En moins de deux semaines, sans que son maître en prit souci, Mme Alphonsine, secondée de la seule mère Picard qui devait, une fois la semaine, faire les « gros ouvrages », avait tout organisé, tout nettoyé dans la maison, de la cave au grenier. Elle était la « femme de ménage » experte en toutes besognes, qui connaît les méthodes sûres, éprouvées par les générations,

son grand ouverte, à convoir sa parenté, à donner libre accès à ses quatre fermiers. Et même, comme son installation était terminée, il consacra toute une semaine à la « tournée des cousins » pour la visite d'arrivée.

Ses cousins, M. Randon ne les connaissait point tous ; il s'en fallait. Aussi alla-t-il de découvertes en découvertes. Il entra chez les Dubois, les Chaumard, les Merlain, les Robillot, les Dumont, les Brossard, les Randon ; ces derniers qui avaient conservé le nom se sentaient plus rapprochés, plus « parents » que les autres. Et c'étaient d'interminables palabres sur la généalogie des Randon, sur leurs alliances, des rumeurs de souvenirs de l'arrière-grand-père, du père de la mère du cousin Philippe, qui se mêlaient aux souvenirs de « défunt » tel ou tel autre.

M. Randon ne manquait pas de convoir ses cousins à la venir voir ; ils s'y engageaient et, pour mieux sceller la promesse, on « trinquait » entre hommes, tandis que la mère ou la grand-mère allait extraire d'un bécot d'osier, dessous un amas de couvertures et d'éderons, un petit paquet de chair et de linge suspect qu'on offrait aux embrassements du cousin Philippe : il y allait d'un gros baiser de nourrice et voulait bien interpréter comme un sourire de bienvenue la grimace que faisait le marmot brusquement tiré de son nid de plumes.

Buvez le
STIMULANT
Appétit au vin et quinquina

Dernière Heure

La question des réparations de l'Allemagne

Paris, 6 novembre.

(Havas.) — Lord Derby est revenu hier soir, vendredi, de Londres. Le *Matin* précise que, sitôt de retour, l'ambassadeur d'Angleterre s'est rendu au Quai d'Orsay, où il a remis à M. Berthelot une note du gouvernement britannique relative aux réparations. Il aurait à ce sujet une entrevue, cet après-midi, samedi, avec M. Georges Leygues, président du Conseil. Cette note représente un progrès extrêmement satisfaisant de l'entente des deux pays.

La France et le Vatican

Paris, 6 novembre.

Le gouvernement français a décidé d'ajourner, au mois de janvier, les débats sur la reprise des relations avec le Vatican, cela sur le vœu de quelques cercles politiques. Les conservateurs ne sont cependant pas d'accord sur cette décision et veulent interpellier le gouvernement sur cette question lors de la première réunion de la Chambre.

France et Tchéco-Slovaquie

Paris, 6 novembre.

(U.) — Le traité de commerce conclu entre la France et la Tchéco-Slovaquie a été signé vendredi.

Propagande bolchéviste

Paris, 6 novembre.

(Havas.) — Le parquet de la Seine vient d'être chargé d'une enquête pour complot contre la sûreté de l'Etat, relativement à trois étrangers délégués des soviets, venus en France dans le but de faire de la propagande bolchéviste. Ils ont été écroués.

Ce sont les nommés Luigi Di Marchi, Italien, Fritz Inzbachner, venant de Suisse, et Venecias Weichwitich, venant de Serbie, et qui furent trouvés porteurs de documents lors de leur arrestation.

L'Internationale socialiste

Paris, 6 novembre.

(Havas.) — L'Humanité publie une motion de la commission nommée par le comité pour la reconstitution de l'Internationale. Cette motion dit notamment que le parti socialiste reconnaît la nécessité d'être un organisme vigoureux et discipliné devant employer contre la bourgeoisie et les gouvernements capitalistes tous les moyens que commanderont les circonstances. La participation des élus socialistes au pouvoir est rigoureusement interdite.

Le parti demande son adhésion à l'Internationale sous certaines réserves et se maintiendra en contact avec les organisations socialistes ayant quitté la deuxième Internationale, afin de réaliser l'unité mondiale du socialisme au sein de la troisième Internationale.

La Grèce ne veut pas un étranger comme roi

Athènes, 6 novembre.

La presse grecque s'élève contre la suggestion d'origine serbe de lier les deux nations par une union personnelle sous l'autorité du roi de Serbie. Même M. Venizélous proteste qu'il ait jamais songé à appeler un prince étranger au trône de la Grèce comme l'avaient dit ses amis. Les journaux de tous les partis insistent à l'unanimité sur le fait que la Grèce n'acceptera jamais un prince étranger. Un Grec seul pourra être envisagé comme souverain.

La situation en Russie

Stockholm, 6 novembre.

(Havas.) — On mande de Helsingfors au *Svenska Dagbladet* que tous les préparatifs pour déchaîner, le 20 octobre dernier, une vaste émeute, auraient été faits en Russie.

On n'attendait que le départ pour le front de Crimée des troupes russes les plus attachées au régime des soviets pour déclencher le mouvement insurrectionnel. C'est alors que plusieurs soldats ont réclamé des vêtements et se sont refusés à partir pour le front de Crimée.

On signale maintenant que 7000 contre-révolutionnaires ont été arrêtés. Un régime rigoureux sévit à Moscou. Les prisons sont pleines et des pièces d'artillerie sont en position dans les rues de la ville.

Deux à trois cents personnes sont passées par les armes tous les jours.

Toutefois, les bolchévistes n'ont pas encore réussi à étouffer le mouvement.

Les atrocités turques

Athènes, 6 novembre.

Les kémalistes se livrent à de véritables actes de vandalisme à l'égard des chrétiens paisibles de l'intérieur. Un témoin oculaire revenu du front certifie avoir constaté des atrocités sans nom dans le secteur au nord d'Ismidt. Des corps constitués d'irréguliers ont fait passer les Grecs par le fer et par le feu. Les habitants de plusieurs villages qui n'ont nullement participé à la lutte ont été poignardés, telle la population de Nicos, dont la plupart des habitants ont eu le cou scié. Des débris d'os et des membres épars ont été retrouvés. Devant cette situation, il est à prévoir que les troupes grecques seront contraintes de prendre, à l'égard des kémalistes, des mesures de rigueur.

Les élections américaines

Londres, 6 novembre.

(Havas.) — Une dépêche de New-York donne les résultats à peu près exacts des élections à la présidence des Etats-Unis, soit 404 électeurs présidentiels à Harding et 117 à Cox.

L'Allemagne et la Société des nations

Berlin, 6 novembre.

(Wolff.) — On sait qu'il vient d'être publié une information selon laquelle l'Allemagne, bien que ne faisant pas encore partie de la Société des nations, se proposerait de faire enregistrer tous ses traités au Secrétariat de la Société. A ce propos, la *Deutsche Allgemeine Zeitung* fait observer que c'est le Secrétariat qui, en son temps, a demandé au gouvernement allemand s'il était disposé à produire ses traités à la Société des nations. Tout en répondant affirmativement, le gouvernement allemand a expressément souligné que l'article 18 du traité de Versailles ne saurait impliquer des obligations de la part de l'Allemagne puisqu'elle n'est pas membre de la Société des nations. Dans ces conditions les traités et conventions d'ordre international passés par l'Allemagne acquièrent leur validité sans qu'il soit besoin d'un enregistrement par la Société des nations, et cette formalité ne constitue actuellement qu'un acte de courtoisie vis-à-vis de la Société.

Voyage de ministres allemands

Berlin, 6 novembre.

(Wolff.) — Le chancelier du Reich et le ministre des affaires étrangères ont l'intention d'entreprendre du 14 au 16 novembre un voyage dans les territoires industriels de la Westphalie rhénane et dans les territoires occupés voisins donnant suite à une invitation des villes de Cologne et de Düsseldorf.

Horaires de chemins de fer

Leipzig, 6 novembre.

La conférence internationale des horaires s'est réunie vendredi. Elle a augmenté considérablement ses tâches, car il s'agit pour elle de réorganiser entièrement le trafic ferroviaire allemand et autant que cela se peut d'unifier le service en vue du rétablissement des horaires de paix.

Grève d'électriciens à Berlin

Berlin, 6 novembre.

Une assemblée des ouvriers des usines électriques de la ville a décidé la grève pour ce matin samedi. On s'attend à voir, dans le courant de la journée les ouvriers du gaz et des eaux adhérer au mouvement. En outre, il est à craindre que les ouvriers de la ville se mettent en grève également, car l'arrêt d'arbitrage rendu hier vendredi dans la question de réglementation des salaires des ouvriers a été repoussé par la majorité des ouvriers.

Le voyage du roi d'Espagne

Saint-Sébastien, 6 novembre.

(Havas.) — Le roi, la reine et l'infant don Jaime sont arrivés à Saint-Sébastien. Les souverains ont été reçus à la gare par la reine douairière et les autorités.

Ils se rendront en automobile à Hendaye, où ils prendront le train pour Paris.

Les anciens combattants anglais

Londres, 6 novembre.

(U.) — Le prince de Galles a solennellement déclaré ouverte, hier vendredi, la semaine dite « du devoir d'honneur » à la Mansion House, en souvenir de l'armistice. A cette occasion, un appel a été adressé à tous les patrons pour qu'ils prennent à leur service un ou plusieurs participants à la guerre. Le prince de Galles a déclaré que des 250,000 officiers et 5 millions d'hommes, aujourd'hui encore 20,000 officiers, 20,000 hommes blessés et 250,000 hommes valides sans métier. Il a ajouté que le pays avait à remplir un devoir d'honneur envers ces hommes en leur trouvant un emploi.

CHANGES A VUE

le 6 novembre, matin

	Demande	Offre
Paris	38 50	39 50
Londres (livra.st.)	21 90	22 30
Allemagne (marc)	7 50	8 50
Italie (lire)	22 30	23 30
Autriche (couronne)	1 70	2 70
Prague (couronne)	6 75	7 75
New-York (dollar)	6 30	6 70
Bruxelles	61 25	62 25
Madrid (peseta)	87	88
Amsterdam (florin)	193 75	194 75

SOMMAIRE DES REVUES

L'Importation, revue commerciale bi-mensuelle, Genève, n° du 1^{er} novembre. — Vieilles méthodes. — La solidarité économique des Etats-Unis. — Nouveau procédé pour l'injection des bois. — La Foire de Lyon et la Soierie lyonnaise, par M. F. Boisson. — Pour combattre la vie chère en Suisse. — Transports. — Les Usines hydro-électriques, par M. Henri Besson. — Les capitaux français au service de la France : Trouvera-t-on des capitaux pour l'utilisation des déchets ? — L'Usine électrique du Fier. — Socialisation. — Les Banques tchéco-slovaques. — Questions douaniers : La tarification de la Parfumerie. — En Allemagne. — Chronique financière. — Divers.

Un gros danger

vous gâtte, si vous n'avez soin de vous préserver de la grippe et des refroidissements, par l'emploi constant des Tablettes Gaba.



Méfiez-vous ! Exigez les Tablettes Gaba en boîtes bleues à fr. 1.75.

Fumez les cigares FROSSARD

La conférence de M. de Monzie

L'auditoire de la Grenette a entendu hier soir un passionnante leçon de politique contemporaine et de diplomatie. M. le sénateur de Monzie, promoteur hardi du rétablissement des relations entre la France et le Saint-Siège, a exposé la genèse et les péripéties du mouvement d'opinion provoqué par lui sur ce sujet et a justifié sa courageuse entreprise avec une éloquence qui a saisi les auditeurs sans les étonner, venant d'un membre du Parlement français.

Nous reviendrons sur cette remarquable conférence.

Prix en faveur de l'allaitement maternel

Le prix pour 1918 a été délivré à M^{lle} Céline Bongard, sage-femme, à Praroman. Certaines déclarations ont dû être écartées, comme inexactes ou incomplètes. La Direction de la Police cantonale saisit cette occasion pour rappeler aux sages-femmes que le prix en question est attribué à la sage-femme qui aura procuré le plus d'allaitements au-dessus de huit mois, et non pas aux mères ayant allaité leur enfant pendant la durée indiquée. Il est, en outre, recommandé aux sages-femmes d'envoyer régulièrement à la Direction de la Police le formulaire N° 1, au moment de l'accouchement, et le formulaire N° 2, à l'expiration des huit mois d'allaitement.

Exposition de lapins

Aujourd'hui, s'est ouverte la première exposition suisse de lapins, organisée par la Société cynicole fribourgeoise, dans la Rotonde du café-restaurant des Charmettes. Elle est des plus intéressantes : toutes les races de lapins y sont représentées par de très beaux sujets.

On peut y admirer plus de 300 lapins et une magnifique collection de fourrures. De nombreux et beaux lots sont réservés pour la tombola. Les éleveurs et amateurs pourront faire l'achat de sujets reproducteurs aux meilleures conditions possibles. Qu'on se le dise et que chacun aille visiter l'exposition des Charmettes. Entrée : 50 centimes.

CHRONIQUE DE LA GRUYÈRE

Bulle, 4 novembre 1920.

La loi de 8 heures a passé. En Gruyère, elle a été rejetée par 2200 non contre 1500 oui. La participation au vote a été faible, du 50 % environ. En somme, cette loi n'a pas rencontré la résistance acharnée qu'on pensait, du côté de nos paysans. Beaucoup étaient contre la loi, parce qu'ils se souvenaient des grèves de 1918 ; mais je n'ai pas entendu exprimer d'opinions violentes. Nos gens étaient calmes et, pourtant, dans chaque village, il y a eu une forte majorité de rejetants, sauf pour les centres industriels.

Ceci prouve que la haine de classe n'est pas très profonde chez nous, si on ne l'attise pas. Les agriculteurs, il est vrai, font de bonnes affaires, et ils n'ont pas à envier le sort des employés de toutes espèces qui bénéficieront de la loi. Au fond, cette loi est une mesure d'opportunisme, qu'on pouvait admettre, tout en reconnaissant que ceux qui font 12 heures et plus de travail avaient bien le droit de discuter le principe.

La « Semaine suisse » n'a pas eu beaucoup de succès à Bulle. Quelques rares vitrines ont exposé les produits suisses, avec l'enseigne. Il faut croire que nos commerçants n'ont pas trouvé dans cette innovation les avantages qu'ils espéraient.

Nos sociétés ont commencé la série des soirées. La Chorale et le « vaillant » Corps de musique, comme on dit, ont déjà fait leur lot. Les quêtes de la saison se suivent et rencontrent une grande générosité. Les Missions intérieures, en particulier, ont fait un chiffre de 1235 fr., ce qui est très beau pour Bulle, et marque une progression sensible sur les années passées.

Le bon soleil que nous avons eu, le 1^{er} novembre ! Il descendait du ciel en grandes nappes de lumière et semblait se recueillir dans le jardin du souvenir et de l'espérance, pour se diffuser, consolant et chaud, jusqu'au cœur des vivants qui priaient. C'était vraiment un soleil de consolation, un soleil qui faisait le lien entre les souffrants que nous sommes et ceux qui furent avant nous des souffrants et des militants.

A Gruyères est mort, à 70 ans, le 2 novembre, M. Jules Bussard. Il fut pendant de longues années inspecteur du bétail et, jusqu'à sa mort, huissier de justice de paix, conseiller communal et parissial. C'était un bon chrétien, conservateur aux convictions profondes, qui s'intéressait à toutes nos manifestations politiques et en comprenait l'importance ; un homme de travail, de jugement sûr, de caractère pondéré et droit. Ces solides qualités lui avaient valu l'estime de ses supérieurs et de ses subordonnés, et la confiance des gens de Gruyères. Jusqu'à la fin, il a assisté à toutes les séances du conseil communal et de la justice de paix, y arrivant toujours calme et dispos, dans sa petite voiture, depuis que la maladie le contraignait à l'immobilité, lui qui avait passé sa vie à parcourir nos montagnes. Les charges publiques, dans lesquelles il a rendu de longs et signalés services, ne lui permettaient plus de travailler à son métier de charpentier, qui l'excellait ; il a été l'un de ces modestes artistes de la Gruyère qui sculptent avec goût et amour tant de jolies cuillères de bois. Certaines de ces pièces, d'un dessin particulière-

ment original et naïf, sont des modèles du genre gruyérien et ont été reproduites dans le *Fribourg artistique*, avec une note explicative et élogieuse.

Jules Bussard, qui se savait condamné depuis longtemps, a vu venir la fin sans crainte, car la sérénité dans la vie prépare la sérénité de la mort.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Société fédérale de gymnastique « Fribourg ». — Dimanche 7 novembre, course obligatoire au Guggisberg. Départ du Pont suspendu à 7 h. du matin.

Association du personnel des E. E. F. — Assemblée générale extraordinaire aujourd'hui, 6 novembre, à 15 h. 45, au café du Gothard, 1^{er} étage. Tractanda très importants. Présence indispensable.

CALENDRIER

Dimanche 7 novembre

XXIV^e dimanche après la Pentecôte

Saint ERNEST, abbé

Lundi 8 novembre

Saint GODEFROY, évêque

Saint Godefroy naquit en 1067, dans le Soissonnais. Devenu évêque, il prit part au concile de Vienne, en 1112. Il mourut en 1115.

SERVICES RELIGIEUX

DIMANCHE 7 NOVEMBRE

Saint-Nicolas (journée de prières pour le diocèse.) Les fidèles, particulièrement les membres des associations et des confréries, sont invités à faire la sainte communion pour les besoins du diocèse. — Quête pour Monseigneur. — 5 h. 1/2, 6 h., 6 h. 1/2, 7 h., messes basses. — 7 h. 1/2, communion générale. — 8 h., messe chantée, sermon. — 9 h., messe basse paroissiale, sermon. — 10 h., grand-messe capitulaire. — 11 h. 1/2, messe basse, instruction. — 1 h. 1/2, vêpres paroissiales, catéchisme. — 3 h., vêpres capitulaires, bénédiction du Très Saint Sacrement. — 8 h. du soir, prières pour le diocèse : Récitation du chapelet, litanies, amende honorable devant le Très Saint Sacrement exposé et Bénédiction.

Saint-Jean : 7 h., messe basse, communion. — 8 h. 1/2, messe des enfants, avec instruction et chants. — 9 h. 1/2, grand-messe et sermon. — 1 h. 1/2, vêpres, catéchisme, Bénédiction. — 6 h. 1/2, chapelet.

Saint-Maurice : 6 h. 1/2, messe. — 8 h. 1/2, messe chantée, sermon français. — 9 h. 1/2, catéchisme français. — 10 h., messe, sermon allemand, chants des enfants. — 11 h., catéchisme allemand. — 1 h. 1/2, vêpres et Bénédiction. — 7 h. 1/2, chapelet et prière du soir.

Collège : 6 h., 6 h. 1/2, 7 h., 7 h. 1/2, messes basses. — 8 h., office des étudiants, sermon. — 9 h. 1/2, messe des enfants, sermon. — 10 h., grand-messe, sermon. — 1 h. 1/2, vêpres des étudiants. — 2 h. 1/2, vêpres paroissiales.

Notre-Dame : 6 h., messe basse. — 8 h. 1/2, messe chantée, sermon allemand, Bénédiction. — 2 h., vêpres, sermon français, litanies et procession de la Sainte Vierge, Bénédiction. — 8 h. soir, récitation du Rosaire.

RR. PP. Cordeliers : 6 h., 7 h., 7 h. 1/2, 8 h., messes basses. — 9 h., grand-messe. — 10 h. 1/2, service académique. — 2 h. 1/2, vêpres.

MARDI 9 NOVEMBRE

Notre-Dame : 8 h., messe des Mères chrétiennes, instruction, Bénédiction.

Etat civil de la ville de Fribourg

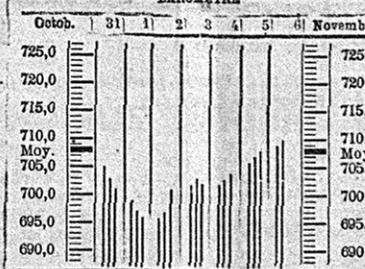
Naissance

31 octobre. — Descloux, Jeanne, fille de Joseph, employé au C. F. F., de Sorens et Vuippens, et de Charlotte, née Vuilleumier, Grand-Fontaine, 13.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

De 6 novembre

BAROMÈTRE



Thermomètre C.

Octob.	31	1	2	3	4	5	6	Novembre
7 h. m.	-2	-1	-2	1	0	0	5	7 h. m.
11 h. m.	6	4	0	3	2	7	11	11 h. m.
7 h. s.	3	3	3	4	6			7 h. s.

UNE HUREUSE DÉCOUVERTE

Un habile chirurgien, le docteur Livet-Garigue, spécialiste herniaire de la Faculté de Médecine de Paris, a trouvé le moyen, au cours de ses nombreuses opérations de hernie, de vaincre cette décourageante infirmité sans avoir besoin de porter de bandages gênants, ni de courir les risques d'une opération. Sa méthode étant absolument indispensable à chaque hernieux, pour que tous puissent se la procurer sans aucune dépense, elle sera adressée gratuitement et discrètement emballée à toute personne envoyant aujourd'hui même son adresse à l'Institut Orthopédique (Division 203), 7 bis, rue Eugène-Carrière à Paris. Puisque cela ne coûte rien et n'engage à rien, ne manquez pas d'écrire de suite.

Madame veuve Julie Guillard-Cherret et les familles alliées adressent leurs remerciements les plus sincères à toutes les personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie à l'occasion de leur grand deuil.

Praz-Vully, le 3 novembre 1920.

Les familles Ribon et alliées remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie à l'occasion du grand deuil qui vient de les frapper.

Les familles Wagner, Strickler-Wagner et Enz-Wagner remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie dans le grand deuil qui les a éprouvés.

Location de pâturages de montagnes

La Commune de Lessoc expose en location, aux enchères publiques, ses pâturages de montagnes dits : les Belles Cierres, les Tannes, la Petite Schiaz et la Grosse Schiaz.

Les enchères auront lieu le lundi, 15 novembre, à 2 heures de l'après-midi, à l'auberge communale. 9640

Les conditions seront lues avant les enchères.

Lessoc, le 2 novembre 1920.

Le Conseil communal.

Pourquoi les dentifrices



Font-ils le bonheur des enfants

M^{me} V. à B. écrit : « Depuis que j'emploie les dentifrices Pirl le nettoyage des dents de mes enfants ne m'occasionne plus une peine, ce dont je suis très fière, etc. »

Pirl est d'une odeur et d'un goût exquis. Exigez Pirl, « Pirl-Pirl ». En vente dans pharmacies ou drogueries Farmo S. A., Grindelwald. 9751

!! Pianos !!

ACCORDAGE RÉPARATIONS

de chaque instrument de tous les systèmes gramophones, phonolas pianos électriques.

G. WINTER FRIBOURG
Beauregard, 42
— Téléphone 694 —

1^{re} Exposition suisse de lapins et de fourrures

ORGANISÉE PAR LA Société canicole fribourgeoise dans la Rotonde des Charmettes à FRIBOURG

les 6, 7 et 8 novembre 1920

Délai d'inscription : 25 octobre

Les bulletins d'inscription sont à demander au président de la Société. P 8793 F 8072

Le Comité d'Exposition.

Vente par soumission

Pour cause de santé, on vendra, par voie de soumission, un bâtiment comprenant : habitation de 5 chambres, cuisine avec eau, cave, batteuse à grains et tréfle, pilon d'os avec concasseuse, ainsi qu'un bâtiment avec écurie, grange et une porcherie de plusieurs compartiments et environ huit poses d'excellent terrain. Le tout, d'un rendement annuel de sept à huit mille francs.

L'entrée en jouissance aura lieu le 22 février 1921. 9528

Les soumissions devront être adressées au soussigné d'ici au 15 novembre prochain, à 5 heures du soir.

Lucien Gendre, BELFAUX.

!! OCCASION !!

La Fabrique Suisse de Pendules S. A.

en liquidation à Aegenstein (Jura bernois) met en vente directement aux particuliers. Hier, dès maintenant, aux prix de fabrication, des stocks considérables consistant en :

PENDES AVEC SONNERIE

Carillon Westminster 4/4

Pendules modernes

avec sonnerie heure et demie

Exécution soignée et marche irréprochable. Paiement au comptant.

Produits exclusivement suisses

ON DEMANDE

tout de suite

JEUNE FILLE

connaissant les travaux du ménage. 9672

S'adresser à M^{me} Léona Blanc, Grand'rue, Bulle.

QUEL MONSIEUR

généreux

avancerait à un homme de métier, travailleur et très capable, l'argent nécessaire pour l'acquisition d'un très bon commerce. Intérêts assurés.

Seules offres sérieuses seront prises en considération.

S'adresser sous P 9490 F à Publicitas S. A., Fribourg. 9748

ON DEMANDE A ACHETER

une baignoire

d'occasion, moyenne grandeur, très bon état.

S'adresser sous P 9518 F à Publicitas S. A., Fribourg. 9749

Bon vélo

A VENDRE

S'adresser : Place Notre-Dame, Genève.

Unique occasion

A vendre superbe lit bon crin, armoires et tables, le tout très dur.

S'adresser Rue des Mages 200. 9638 4278

Gurison complète du

GOITRE

et des Glandes

par notre Friction antigoutteuse, «STRUMASAN» seul remède efficace et garanti inoffensif. Nombreuses attestations. Succès garantis. Prix : 1/2 flac., 3 fr.; 1 flac., 5 fr. Prompt envoi au dehors par la Pharmacie du Jura, Bienne.

CADEAU

10,000

Rasoirs de sûreté

argentés, avec étui, comme gravure ci-dessous

sont donnés, à titre gracieux comme article réclame.

Chaque acheteur de 12 lames à Fr. 0.50, total Fr. 6.—, s'adaptant à n'importe quel appareil, recevra un rasoir avec étui, gratuitement.

C. WOLTER-MCERI La Chaux-de-Fonds

DÉTACHEZ l'avec le savon

AST ???

En vente : Droguerie BOUGKRECHT & GOTTARD. 9201

A VENDRE

1 manteau noir, pour dame; 1 tour de cou fourrure blanche, des draps de lit, des fourres de duvet, des duvets, 1 matelas, des coupons de draps pour vêtements, 1 glace médaillon, 1 divan, 1 lit, tables, bonheur du jour, potagers, chaises, etc. 9647

S'adresser au dépôt de la Gruette, 162, Place Notre-Dame, 162.

Etude de M^{re} Grafmeyer notaire à Gex

A vendre à l'amiable

une propriété agricole située à Regny, route de Genève à Gex (Ain), de la contenance de 9 hectares environ. 9760

Pour tous renseignements et pour traiter, s'adresser à M^{re} Grafmeyer.

GRANDE VENTE D'OCCASION

épilateurs, fourchettes et couteaux

1^{re} qualité, autant que di-ponible

Cuillères Alpaca	la dz. Fr. 19.-
Fourchettes »	» » 19.-
Couteaux »	» » 20.-
Cuillères à café Alpaca	» » 17.-
Fourchettes et couteaux avec manche ebène, noir, 24 pièces assorties	» » 23.-
Couteaux seuls	» » 16.-
Cuillères aluminium poli, fin	» » 1.-
Fourchettes »	» » 1.-
Couteaux »	» » 1.-
Cuillères sans »	» » 3.60

Tous les couteaux sont avec excellentes lames de Solingen. Envoi contre remboursement, à partir de 5 francs.

C. WOLTER-MCERI, La Chaux-de-Fonds

Chaussures FOOTBALL



à 30 et 37 fr.

DOSSENBACH

FRIBOURG

DEUTSCHE VORTRAGSGESELLSCHAFT

Montag, 8. November, abends 8 1/2 Uhr

Saal des Staatsbankgebäudes, 2. Stock

HERMANN AELLEN

Schriftsteller Bern

Vortrag über „Heinrich Federers“

— Leben und Dichten —

Eintritt: Reserv. Platz, Fr. 2.—; Uebrige Plätze, Fr. 1.—; Mitglieder frei.) 9738

Dimanche 7 novembre

Distribution de fruits du Midi

à l'auberge de l'ECU

AUTIGNY

Invitation cordiale

9696 Le tenancier.

Auberge du Pont de la Glâne

Dimanche 7 novembre

Distribution de fruits du Midi

et BONNE MUSIQUE

Invitation cordiale DOUNSE, aubergiste.

AVIS

Vêtements sur mesurés en tous genres.

Belle collection d'échantillons.

Travail prompt et soigné. Travail à façon.

Prix modérés. 9659

Réparations et transformations.

Eau spéciale pour détacher les habits.

Se recommande,

F. Cotting, maître tailleur, Grand'rue, 15.

Fixez-le vous bien dans la tête

Ce soir, Café de l'Université, Pérolles

SOIRÉE CHOUCROUTE

Consommation de premier choix

RESTAURATION PROLONGATION

Se recommande, V^{ie} A. Cimma.

VENTE RÉCLAME

Du 2 au 15 novembre seulement

chez Successeurs Magasin Guidi-Richard

Savon sablon Mx 300 gr. 0.10

Marseille 72 » 300 » 0.65

» 72 » 400 » 0.85

» sec » 400 » 0.90

Chacow 72 » 450 » 1.—

Savon pâte paquets 350 » 0.85

Savon pâte paquets 450 » 0.60

LESSIVE Blanche 500 » 0.65

» Phénol 1 kg. 0.90

» KH-KIF 500 » 0.40

» Diana 1 kg. 0.60

» ouverte 1 kg. 0.70

Soude 1 kg. 0.35 2 kg. 0.65

Bleu en sachets 6 pour 1 kg. 0.50

Bleu en boule pâte, plaques, etc.

PROFITEZ, 15 jours seulement

A. LOUP-JORDAN & Co.

9597

L'Élégance en Hiver

Pénétrez vous de cette vérité : le vêtement est un moyen d'illusion qui, bien souvent, peut rendre le succès plus facile.

Or, à notre époque de concurrence acharnée en toutes choses, tous les moyens légitimes doivent être mis en action. Réfléchissez donc bien, avant d'acheter votre costume ou votre manteau d'hiver.

Il vous faut un vêtement qui, en plus d'être de bonne qualité, ait du chic. Pour cela, adressez-vous à nous en toute confiance. Nous vous fournirons des vêtements tous faits qui ne le cèdent en rien aux produits du premier tailleur, au point de vue du fini et de l'élégance.

Il n'y a que le prix qui varie puisqu'il est inférieur d'une centaine de francs.

Venez donc nous voir... Venez voir nos vêtements et nos manteaux élégants et confortables que nous offrons depuis 95 fr. jusqu'à 200 fr.

Cela ne vous engage à rien.. Nous comptons sur votre visite, n'est-ce pas ?

EXCELSIOR

LE VÊTEMENT QUI PLAÎT

Fribourg

Même maison : BERNE, LAUSANNE, GENÈVE

ROYAL BIOGRAPH

Grand'Places

Du 5 au 11 novembre, à 8 1/2 heures

Dimanche, matinées à 2 1/2 heures et 4 1/2 heures

JACKIE LA NOUVELLE CHATELAINE

délicieuse comédie avec Marg. Fischer

LA CHIMÈRE

superbe drame Gaumont en 4 parties

Culture du tabac en Indo Chine

Les taxes municipales sont entrées en vigueur à partir du 1^{er} novembre.

AVIS

On trouvera toujours du bon gibier, surtout des lièvres, chez M. Joseph Bouliu, chasseur, à Treyvaux. 9762-1286

A REMETTRE

joli magasin épicerie, bien situé, bonne clientèle.

S'adresser sous chiffres M 62091 X à Publicitas S. A., Genève. 9761

Châtagnes 1^a

10 kg. 5 fr. 50 franco

100 kg. 30 fr. franco gare Lugano. 9602

Fils de S. Notari, Lugano.

MARSA S. A., Fribourg

Semoirs

Charrues Brabant-Ott

Arracheuses de pommes de terre

Ideale-Ott

Belle viande et charcuterie

Rôtir 1^{er}, sans os le kg. Fr. 3.40

Bouilli avec os » » 2.40

Saucisses au lard » » 4.—

Saucissons ménage » » 4.—

Viande fumée le kg. Fr. 2.50 et Fr. 4.—

Expéditions par retour du courrier, par poste et chemin de fer depuis 2 kg. Discretion absolue.

CABALUS Soc. An. Boucheries chevalines, Place St-Laurent, 10-4, Lausanne. Tél. 49-93

SYNDICAT DU CHANGE ÉTRANGER

Verwertungsstelle für Ausländische Währungen

Tödistrasse 7c

ZURICH

Télégramme : Pax-Zurich

Kornhausstrasse 18

ST-GALL

Changes étrangers à terme

Afin de faciliter le commerce d'importation et d'exportation, nous achetons et vendons au cours du jour et aux conditions les plus avantageuses : Francs français, Marks, Couronnes et autres devises étrangères, à 1, 2 et trois mois de date.

Nous acceptons également des

Dépôts en monnaies étrangères : Francs français, Lires, Marks, Couronnes, etc.

Billets de banque ou chèques, en Compte-courant, à vue, sans commission ni frais

» contre nos Obligations au porteur à six mois de date

» » » à un an

» » » à deux ans

Dépôts en Francs suisses : En Compte-courant, disponible à vue, sans commission ni frais

» » » à six mois

» » » à un an

Nos obligations au porteur participent de plus aux dividendes annuels de notre institut, elles sont garanties par la totalité des valeurs de emploi, par tous les Actifs et le capital versé de la Société; elles constituent, en conséquence, un placement de premier ordre.

Le paiement des intérêts, ainsi que le remboursement de ces dépôts se font en même monnaie étrangère que le versement ou suivant le désir du client, en francs suisses, au cours du jour.

Nous exécutons sans commission ni frais, directement à la Bourse de Bâle et au Cours officiel, tous ordres d'achat et vente de Francs français, Lires, Marks, Couronnes et autres monnaies et valeurs étrangères.

Sur demande télégraphique : « Pax-Zurich », avec réponse payée, nous communiquons les cours exacts au moment de l'arrivée.

Nous nous chargeons pour nos clients de l'exécution de toutes opérations de Banque et de Bourse, tant en Suisse qu'à l'Étranger, et sommes à leur disposition pour toutes informations et conseils, consciencieusement et sans aucune obligation de leur part.

Salon de coiffure

FOUR

DAMES & MESSIEURS

INSTALLATION MODERNE

Champooing — Séchoir électrique

Parfumerie — Articles de toilette

SCHAFFENBERG

Rue de l'Hôpital

Dépôt de blanchisserie de cols NIVEA, Genève

Gendarmerie du canton de Fribourg

Les jeunes gens désireux d'entrer dans la gendarmerie sont invités à se faire inscrire au bureau du commandant, en présentant leur livret de service, un extrait du casier judiciaire et une déclaration du chef de famille.

Taille : 170 cm.; bonne instruction primaire; bonne réputation exigée.

Solde initiale : 7 fr.

GRANDS MAGASINS

de meubles et literies

F. BOPP, tapissier-décorateur

Maison de confiance

FRIBOURG, rue du Tir, 8

— rue de la Banque, 8 —

Téléphone 763

Compte de chèques 112 314

Meubles en tous genres

Literie soignée

Trousseaux complets

Maison bien connue

pour son bon travail

et ses prix modérés

Au comptant, 5 % de rabais

en espèces ou timbres d'escompte.

Ne manquez pas cette offre avantageuse!

PENDETTES Wolter-McEri

Garanties 3 ans

N° 290. Pendulette, en bois sculpté, hauteur 18 cm



L'Album de Patrons
La Mode du Jour
HIVER, a paru, Fr. 2.50
de tous les modèles et contenus, nous avons en stocks les
PATRONS
Grands Magasins KNOPF
FRIBOURG

Papiers peints
Toujours grand choix, à des prix sans concurrence, chez **Fr. BOFF**, meubles, Fribourg, rue du Tir, 3, 5466. Téléphone 7 63
An comptant 5 % de rabais en espèces ou timbres d'escompte.

SALLE DE LA GRENETTE - Fribourg
Dimanche 7 novembre 1920, à 17 heures

CONCERT
organisé par
L'Association des Musiciens suisses avec le concours de

M^{lle} Maria PHILIPPI M. Alphonse BRUN
cantatrice de Bâle violoniste de Berne
M. Emile FREY M. Lorenz LEHR
pianiste de Zurich violoncelliste de Berne
Prix des places. — Réservées, 5 fr.; Premières numérotées, 3 fr. 50 et secondes, 2 fr. — Location au magasin de musique L. von der Weid. 9585

Enchères publiques
M^{me} J. Burli exposera aux enchères publiques, le lundi, 8 novembre, à 2 h. de l'après-midi, à l'hôtel de la Croix-Blanche, à Dondidier, la maison qu'elle possède au dit lieu, comprenant atelier, 4 chambres et 2 cuisines, grange et écurie avec joli verger. 9585
Pour visiter, s'adresser à M. Louis Grossrieder.
Par commission: L. Corninboeuf, notaire.

MARSA S. A., Fribourg

Pressoirs
Broyeurs à fruits
Concasseurs à céréales
Brise-tourteaux
Pour Paris et environs, on demande
ouvriers et employés
de toutes professions. 9507
Ecrire à Louis Piller, p. a., Pension Uldry, rue de Lausanne, 61, Fribourg.

Vins naturels
FR.
Tessinois, nouveau 65.—
Nostrano 100.—
Vin de tablistal. 100.—
Barberato 105.—
Barbera 140.—
Chianti 135.—
les 100 litres de Lugano contre remboursements.
12 bouteilles Barbera (vin pour malades) 27 fr.
Echantillon gratuit.
Hans Stauffer, succ. de Stauffer frères, Turisane. 8945

Pharmacie d'office
pour service de nuit du 6 au 12 novembre.
Pharmacie LAPP,
rue de St-Nicolas.
On désire louer dans le canton de Fribourg, non loin au chef-lieu si possible, 9726
une campagne
pouvant nourrir 6 à 8 vaches.
S'adresser sous P 1396 S à Publicitas S. A.

A remettre
à Genève, pour cause de santé, joli magasin de comestibles, volailles, gibier, lapins, conserves, charcuterie fine, vias, li-queurs, etc., située dans le quartier et aux abords du siège de la Ligue des Nations, à côté des grands hôtels et à proximité du Kursaal. 9729
Ecrire sous G 61901 X à Publicitas S. A., Genève.

AUTOS
véritable occasion
3.500 fr.
état neuf, 4 places, roue de rechange, marche parfaite, glace et capote.
6 200 fr.
superbe voiture complètement lermée de Dion Bouton 15 HP. éclair. électr.
S'adresser: Duceret, 18 B G. Faton Genève. Téléphone. 76. 84. 9573

HOTEL
à vendre
dans site merveilleux de la Gruyère, près d'une gare, comprenant: petit café, salle à manger, terrasse, salle de danse et théâtre. Tout à l'état de neuf. 10 chambres. Vente importante. Peu au comptant. Affaire avantageuse. S'adresser à l'Agence Immobilière A. FRO-SARD, rue des Epouses, 138, Fribourg. 9515
Téléphone 2.80.

On demande un bon cheval
en hivernage. Soins assurés. 9690
Sadr.: J. Bülhart, Hôtel de Jaman, Montbovon.

Mesdames
vous économisez de l'argent si vous faites réparer vos bas dans notre clinique. Nous réparons tous les bas tissés. De trois paires vous en recevez 2 paires comme neuves, so portant très bien avec souliers bas. Nous prions de ne pas couper les pieds de bas et indiquer le N° de soulier. Envoi contre remboursement. Prix par paire fr.: 1.50; travail prompt et soigné. 9716
Clinique des Bas JERG, Champ des Cibles, 17
FRIBOURG

AVIS ET RECOMMANDATION
Le soussigné informe son honorable clientèle et tout le public en général que, à partir du 20 septembre, il a ouvert un magasin de beurre, fromage et lait, à la rue de la Neuveville, N° 77. Je m'efforcerais, comme par le passé, de satisfaire mon honorable clientèle par des marchandises de premier choix. 9717
Spécialité de VACHERINS pour fondues
E. GALLEY, laitier, Neuveville.

Dimanche le 7 novembre
Distribution de fruits du Midi
à l'Hôtel de la Gare
COURTEPIN
et lundi à l'occasion de la foire
BONNE MUSIQUE
Invitation cordiale Le tenancier.

EMPRUNT
DE
l'Etat du Valais
de
Fr. 2,000,000.-
au 6 %
ÉMISSION
du 25 octobre au 8 novembre 1920
aux conditions du prospectus
Titres de 500 et de 1000 fr., coupons semestriels au 30 avril et au 31 octobre.
Durée 10 ans, au plus
On souscrit pour le canton du Valais auprès de toutes Banques et pour le canton de Fribourg:
Fribourg: Banque cantonale fribourgeoise.
Comptoir d'Escompte de Genève.
Prospectus à disposition

Sans **CONCURRENCE**
est notre **CHOIX** en articles d'**HIVER**
250 articles différents
CHAUSSONS-PANTOUFLES art. en cuir doublé
Tous les genres. Toujours de qualité.
AUX PLUS JUSTES PRIX
Chaussures DOSSENBACH
Fribourg **AUX ARCADES** Morat

Vous est-il indifférent que les médicaments composant votre pharmacie de famille soient toxiques ou non?
NOS PRÉPARATIONS A LA RÉSOPONE ne contiennent aucune substance nuisible. D'une efficacité surprenante, elles sont chaudement recommandées par MM. les Docteurs.
LA POMME A LA RÉSOPONE « La Famille » (en tube) est destinée à trouver son emploi dans chaque famille pour la guérison rapide des écorchures, plaies, blessures petites ou grandes, etc.
LA SOLUTION A LA RÉSOPONE s'emploie pour le lavage des plaies et en forme de compresses. P 4462 Z 5209
EN VENTE DANS LES PHARMACIES

Montres-Bracelets INNOVATION
Vente directe du fabricant au consommateur
Fr. 76 au comptant
Fr. 84 à terme
5 ans de garantie — 10 mois de crédit — 8 jours à l'essai
Avec **Couvercle** se refermant de lui-même.
Aiguilles, cadran et verre protégés.
Réglage de précision.
Plus de 25,000 chronomètres, INNOVATION en usage.
Mouvement à ancre.
levés visibles en rubis, double plateau, spiral Breguet et balancier coupé compositeur, 15 rubis.
BRACELET CUIR.
No. 3301. — Avec inscription: Un pour tous, tous pour un.
Modèle spécial de la maison déposée.
No. 3302. — Décor frontières.
Acompte Fr. 20. — Par mois Fr. 8.—
Pour Aiguilles et Cadran lumineux, Fr. 5.— de plus.
Tous nos montres ne sortent de fabrique que parfaitement réparées, huilées et réglées absolument prêtes à mettre au poche.
Pensez aux grands avantages de notre système de vente « INNOVATION ».
FABRIQUE INNOVATION
A. MATTHEY-JAQUET - La Chaux-de-Fonds
Modèle No. 3301 déposé.
Maison de confiance et de vieille renommée. — Fondée en 1903.
La première du genre en Suisse. — Toujours imitée, jamais égale.
Demandez nos catalogues gratis et franco. Beau choix de Régulateurs, Montres, Bijouterie.
Agents honorés et sérieux demandés. — Indiquer le nom du journal.
Choix incomparable en MONTRES-BRACELETS de dames.

Famille catholique de 4 personnes, demande
jeune fille
connaisant si possible, un peu la cuisine. 9735
Adresser offres à M. Triner-Häber, Kapuzinerweg, 1, Lucerne.

Jeune commis-comptable
de langue française et allemande, ayant bonne écriture, actif, 9733
est demandé
tout de suite, par Fabrique de Machines de la Suisse allemande.
Adresser offres avec références & prétentions, sous chiffres G 10973 Y à Publicitas S. A., Berne.

Enchères de bois
Le mardi 9 novembre l'Hôtel de Fribourg, vendra aux enchères publiques dans la forêt de **MONCOR**. 16 tas de lattes, 9 tas de perches, 3 tas de bois sec et 1 lot de 60 pour jardiniers. 9744
Rendez vous à 1 1/2 h. à l'entrée de la forêt.
L'inspecteur forestier
F. Gendre.

Exceptionnel! Exceptionnel
MISE EN VENTE
DE
3000 mètres flanelle coton (molletons couleur)
Magnifiques dessins, jolies qualités Fr. 1.60 1.80 2.50 le mètre
Qualité extra, dessins foncés, quadrillés et rayés, p^t chemises hommes „ 2.- 2.50 2.90
2000 mètres colonnes pour tabliers, larg. 100 cm.
Qualité garantie, dessins choisis Fr. 2.45 2.60 2.90 le mètre
1000 mètres toiles blanches pour lingerie
à Fr. 1.30 1.50 Superbes qualités à Fr. 2.- 2.20 2.40 le mètre
500 m. toile écru pour draps, 180 cm., extra forte!
Occasion unique pour trousseaux! Fr. 4.50 5.50 le mètre
Draps et mi-draps pour habillements
Tissus pour vêtements, jolis Fr. 9.80 12.- 13.50 le mètre
dessins foncés, 140 cm.
Tissus pour vêtements dessins assortis, Fr. 14.80 16.- 17.50
130 et 140 cm., belles qualités le mètre
Milaine „Frotzon du pays“ depuis Fr. 15.- le mètre
Etoffes milaine pour robes dessins unis et à rayures Fr. 4.90 6.50
Coutils rasés et veloutines pour corsages, jolis dessins Fr. 2.20 2.90
Caleçons p^t messieurs, qualités très chaudes Fr. 4.90 5.60 6.90
Camisoles p^t messieurs, qualités très chaudes Fr. 4.90 5.90 6.90
Combinaisons p^t enfants
Pour 2-4 ans 4-6 ans 6-8 ans 8-10 ans 10-12 ans
4.25 4.50 5.50 6.25 6.75
1 lot camisoles à longues manches, pour dames Fr. 2.40 3.20
1 lot tabliers à manches, pour enfants „ 4.30
1 lot caleçons en molleton, pour enfants „ 1.90 2.35 2.50
1 lot chaussettes américaines, pure laine „ 2.50 la paire
1 lot chemises couleur pour hommes „ 6.75 la pièce
Paul BRUNSCHWIG, Fribourg
Pérolles, 10 Téléphone 730 Près de la gare
ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT

A VENDRE
éventuellement à louer, pour le 22 février 1922, 3 beaux **DOMAINES** d'excellent rapport, situés à **Selgiswil, près Heitenried**:
1. Un domaine de 16 poses de bonne terre, en prés et champs, le tout en un seul mas, beaux bâtiments.
2. Un domaine de 31 poses de bonne terre, en prés et champs, beaux bâtiments, avec installation de moteur, grange à pont.
3. Un domaine de 86 poses de bonne terre, en prés et champs, et 10 poses de forêts, bâtiments avec grange, grenier et installation de moteur.
Selon désir, ces domaines peuvent être agrandis ou réduits.
A chaque domaine se trouvent de beaux vergers. Lumière électrique dans tous les bâtiments, vannes à purin, fontaine et belles installations. 9513
Pour visiter, s'adresser, le lundi, mercredi et jeudi, à **Jos Ackermann, architecte**, à Heitenried, où les offres doivent être adressées.
L'exposant: **Amédée Andrey, député.**

Victor Van Paemel
TONNELLERIE, aux Daillettes, 136
Fabrication, transformations, réparations en tous genres. Possède toujours un choix de fûts ronds et ovales et articles de boissellerie.
Se recommande. P 4161 F 4333

Vente d'immeubles
A vendre, par voie de soumission, les immeubles propriété des enfants de feu Edouard Crausaz, à Aurbourges, comprenant maison d'habitation, grange, écurie et environ 7 poses de terrain.
Déposer les soumissions chez M. Pierre Jaquier, tuteur, à Promasens jusqu'au 10 novembre 1920.
Pour visiter, s'adresser à **Emile Crausaz, en Chamboz-Sauge, Rue**.
Rue, le 27 octobre 1920. 9534

On demande une JEUNE FILLE
connaisant la cuisine.
S'adresser à la **bouche-rie Dreyer, rue de Romont, 17.** 9661
L'Hôpital cantonal engagerait un ou deux **bons infirmiers**
un domestique et des **filles de cuisine**
S'adresser à l'administration.
Femme de chambre
honnête, connaissant bien la couture, demande **place**. Bonnes références. S'adresser sous P 9417 F à Publicitas S. A., Fribourg. 9654
Bonne famille suisse à Pontarlier demande pour tout de suite ou époque à convenir,
une jeune fille
de confiance, sachant la cuisine et s'occupant de quelques travaux de ménage. Bons gages. Offres et renseignements.
M^{me} **Reymond, ingénieure, La Tour de Peils (Vaud)** 9732

A louer à Romont
L'HOTEL des TROIS ROIS
en partie meublée. 9641
S'adresser à **M^{me} Fontaine, à Romont.**

Domaine à vendre
50 poses, excellent terrain, avec 2 maisons d'habitation; 3 granges et 5 écuries, le tout en bon état; 14 pièces de beau bétail à corne et 2 chevaux. Valeur: 30,000 fr. environ.
Toutes les récoltes en foin, regain et paille. Valeur: 10,000 fr. environ. Tout le matériel agricole important: Valeur: 7500 fr. environ; à prendre immédiatement. Conditions favorables. Prix de vente: 150,000 francs.
23 poses au même mas avec grange à pont, écuries, habitation en bon état, toutes les récoltes en foin, regain, pailles, etc., 3 vaches, 2 bœufs de 2 1/2 ans; 1 jument au choix sur deux; tout le chéval qui est neuf, tous les meubles meublant l'habitation. Prix: 65,000 francs à enlever tout de suite. Entrée en jouissance au plus tôt. 9734
S'adresser à l'Agence Immobilière A. Frossard, rue des Epouses, 138, Fribourg. Téléphone. 260.

CRÉDIT SUISSE
Capital et réserves: Fr. 130,000,000.-
4, Christoffelgasse, 4 **BERNE** Téléph. 420 & 421
Placements de fonds
Exécution d'ordres de bourse
Souscriptions à toutes les émissions
Encaissement de coupons
Gérances de fortunes
4851

de la montre **Wolfer Morri's** en métal, cuvette métal, mouvement ancre à secondes, cadran 24 heures réglée à la minute et avec garantie de 3 ans. Envoi contre remboursement. **Montre Prix de 24 heures** Fr. 15.50. Chaque acheteur de cette montre recevra gratuitement une jolie chaîne en nickel.
Wolfer-Morri, fab. d'horlogerie, La Chaux-de-Fonds. 8943
Catalogue illustré de montres, chaînes, bijouterie, régulateurs et réveils, sur demande, gratis et franco.